

Territoire de Belfort.

BELFORT. — C'est dans la journée de mercredi 27 décembre, que la crue de la Savoureuse et des autres cours d'eau du territoire a atteint son maximum. De mémoire d'homme, croyons-nous, on n'avait pas vu dans notre ville pareille inondation. Les rues du faubourg du Fourneau ont été en partie recouvertes par le débordement dans l'après-midi de ce jour ; la circulation y était très difficile et même impossible sur certains points.

Beaucoup d'habitations près de l'abattoir étaient envahies également par les eaux ; les rez-de-chaussée étaient devenus inhabitables depuis mardi matin, et bien des gens ont dû quitter leurs logements pour chercher un refuge soit aux étages supérieurs, soit dans d'autres maisons. Cette inondation s'est étendue dans la journée de mercredi aux premiers bâtiments de l'avenue de l'Arsenal ; les maisons Vernier, Jacquet et Genty ont été entourées par les eaux jusque dans la journée d'hier jeudi.

Plus haut, les caves des faubourgs ont beaucoup souffert. Le plus éprouvé sous ce rapport a été le faubourg des Ancêtres, où le

provisions, les denrées, les liquides renfermés dans les celliers, ont été fort endommagés et perdus en grande partie.

Les ponts en bois du magasin et de l'abattoir ont heureusement résisté à la violence du courant; mais on a éprouvé de sérieuses craintes pour leur conservation. Celui qui avait été construit, près du Trou des Capucins, pour le transport des matériaux de construction du nouvel hôpital militaire, a été emporté mercredi, à midi moins quelques minutes. Nous l'avons vu, de nos bureaux, descendre tout d'une pièce et avec une certaine majesté le fil de la rivière, semblable à un radeau bien dirigé et muni de garde-fous. Il a filé sous une des arches du pont de la rue Thiers en frôlant assez durement les piles, et, après avoir démoli une baraque dans les jardins du Fourneau, est allé s'accrocher contre le pont de l'Abattoir, sous lequel il a fini également par passer.

On attribuait généralement, dans le public des curieux et parmi les inondés, l'effet désastreux de cette crue à la nouvelle enceinte qui, depuis les pentes du Château au fort de Bellevue, barre, pour

ainsi dire, la vallée, et empêche l'écoulement des eaux. Cette opinion paraît avoir été reconnue juste par l'autorité, car, dans la journée de mercredi, le génie militaire a fait faire deux brèches dans cette muraille, sur un espace d'une dizaine de mètres.

La pluie a cessé, et la température s'est légèrement refroidie maintenant. Du reste, les neiges qui pouvaient se trouver sur les montagnes doivent avoir entièrement fondu à présent. L'eau s'est donc retirée, et, à l'heure où nous écrivons, la Savoureuse a repris à peu près son aspect ordinaire.

On vient de trouver, au-dessous de l'abattoir, le cadavre d'un inconnu qui paraît avoir été apporté là, il y a deux ou trois jours, par les eaux. (Journal de Belfort.)